

tort ! » Je la regardais et je voyais bien qu'elle était gênée. Alors je lui ai dit : « Bon, allez, c'est pas grave, on n'en parle plus ! »

La dame : C'était un vendredi, vers 10h00, je me promenais dans la rue quand, tout à coup, mon chien — Médor — s'est mis à courir. J'ai essayé de le retenir, mais il est parti et il a sauté sur un vieillard qui lisait son journal assis sur un banc. Le vieux monsieur l'a provoqué en bougeant le pied et mon petit Médor lui a mordu la jambe. Il lui a à peine fait mal, mais le bonhomme m'a injuriée. Heureusement, après une longue discussion, il s'est excusé. Quand même, les gens sont de plus en plus mal élevés !

Le chien : Je me promenais dans la rue avec ma maîtresse quand, tout à coup, j'ai eu une faim de loup. Alors, j'ai aperçu une belle jambe et j'ai couru pour la mordre. Après, ma maîtresse est venue crier sur le gibier. Elle a dit : « Pourquoi vous lui dites de vous mordre ? Ce n'est pas bon pour lui ! » Le monsieur a dit : « Je ne lui ai pas parlé à votre chien ! » Alors ma maîtresse est partie et le bonhomme l'a insultée.

Nicolas

Le monsieur : J'étais sur un banc, dans le parc, je lisais un journal. Soudain, j'ai vu une femme qui courait après son chien. Elle disait : « Brune, viens ici ! » Le chien m'a sauté dessus et m'a mordu sans aucune raison. J'ai fermé la bouche de toutes mes forces. La dame est arrivée, elle a dit : « Brune ! Qu'est-ce qui te prend de mordre le monsieur ? » Je saignais du mollet et ça faisait mal. J'ai crié de toutes mes forces et la femme a dit : « J'appelle l'hôpital ! » Après, on m'a emmené. Plus tard, le soir, je suis sorti de l'hôpital, mais j'ai revu le chien. Alors je suis allé demander qu'on me donne des protections pour les jambes. Le chien m'a mordu une deuxième fois, mais il s'est cassé une dent. La femme a dit : « Je suis désolée, monsieur ! » Nous nous sommes réconciliés et nous sommes devenus bons amis.



La dame : ... (un texte ne répondant pas à la consigne)

Le chien : ... (un texte ne répondant pas à la consigne)

Hilmi

Le monsieur : J'étais en train de lire mon nouveau journal où on m'apprenait que la série « Les feux de l'Amour » allait être arrêtée (quel soulagement pour moi ! je ne me voyais pas regarder cette série tranquillement, assis dans mon fauteuil, en me devant de pop-corn et de bière) quand j'ai entendu aboyer un chien. Je croyais qu'il aboyait juste pour le plaisir, mais non, il me fonçait dessus. Il a sauté et a commencé à me mordre. Je ne pouvais pas me défendre, j'étais complètement paralysé. Depuis ce jour, je souffre le martyre.

La dame : Ce matin-là, j'étais sortie faire ma balade, comme tous les jours, avec mon chien Brutus. On était montés sur la colline du parc, j'avais trouvé un bâton... (*texte inachevé*)

Le chien : rien...

Stéphanie

Le monsieur : J'étais assis sur un banc, je lisais mon journal, quand une jolie dame est passée avec son chien. Le chien m'a mordu au mollet et j'ai crié contre la dame.

La dame : J'étais avec mon chien quand il a aperçu un monsieur qui lisait le journal. Il devait aimer la couleur et la forme du journal, et il a sûrement voulu le prendre. Malheureusement, il n'a pas sauté assez haut et, en voulant attraper le journal, il a mordu les mollets de l'homme.

Le chien : J'étais avec ma maîtresse, comme tous les dimanches,

au parc. J'ai aperçu un homme que je n'aime pas ; il lisait le journal. Comme j'aime bien les journaux, j'ai couru pour le lui prendre, mais je l'ai mordu aux mollets.

Rabah

Le monsieur : J'étais assis sur un banc du parc et je lisais mon journal. Soudain, j'ai aperçu une blonde radieuse (j'adore les blondes !). J'ai baissé la tête pour mieux la regarder quand, tout à coup, j'ai vu un chien me sauter dessus et me mordre à la cuisse. Il m'a fait très mal ! J'ai essayé de ne pas pleurer pour impressionner la dame, mais je n'ai pas réussi. La femme a tiré son chien en arrière avec sa laisse et elle est tombée à la renverse. Le chien est allé lui lécher le visage, elle s'est relevée et elle s'est excusée en partant.

La dame : Je me promenais au parc avec mon chien, comme tous les lundis, quand j'ai vu un monsieur qui lisait son journal, assis sur un banc. Il était très beau, très très beau. Il a baissé sa tête pour mieux me regarder et mon chien lui a sauté dessus. Il a pleuré comme un bébé. Moi, j'ai essayé de retenir mon chien, mais je suis tombée à la renverse. Je me suis relevée et je me suis excusée en partant.

Le chien : Je me promenais au parc avec ma maîtresse, comme tous les lundis... (*texte inachevé*)

Sonia

à suivre...

**NE MANQUEZ PAS
LES PROCHAINS
NUMÉROS !**



On y parlera d'enfants qui ne travaillent pas bien, des défauts des adultes...

On se demandera si l'amour peut durer toujours... Enfin, on verra si les élèves de la classe sont des "patriotes" prêts à tous les sacrifices !